

ST. EDOUARD, LOTBINIÈRE.—Il y a quelques mois, je sollicitai de la Bonne Sainte Anne une faveur particulière : il s'agissait de me créer un avenir. Il y avait tant d'obstacles à la réussite de mon projet qu'il fallait, il me semblait, un peu de miracle pour ne pas être trompé dans mon espérance. Je crois sincèrement que je dois à l'intervention de Sainte Anne d'avoir réussi. J'ai promis entre autres choses de publier sur les "Annales" le résultat de mes démarches auprès de cette grande Sainte, si elle me venait en aide. M'accorderiez-vous, Monsieur le rédacteur, la faveur d'insérer ce fait dans les Annales ? Je vous devrais ainsi d'avoir pu témoigner ma reconnaissance à celle qui m'a visiblement secouru.

PRUDENT JACQUES.

***.—Guérison par Ste. Anne d'une grande faiblesse de santé, et délivrance d'une peine d'esprit.

MONTREAL.—Plusieurs années de mauvaises affaires m'avaient réduit à une grande gêne. Ma femme me conseilla de faire une neuvaine à Ste. Anne. J'en fis deux, après quoi je trouvai une position qui me permet de faire vivre ma famille.—G. C.

ST. PIE DE GUIRE.—Depuis l'âge de connaissance, une femme de cette paroisse était sujette à un fort mal de tête que les médecins n'ont pu guérir. Après avoir beaucoup prié et fait prier, le mal se faisait toujours sentir avec la même intensité et aux mêmes époques. Elle s'adressa en toute confiance à Ste. Anne.